



LE BAROMÈTRE SANTÉ

Les Français, la santé et le système de soins

Enquête LH2 - AG2R PRÉVOYANCE



JUILLET 2007



NOTE TECHNIQUE

Sondage réalisé par l'institut LH2 pour AG2R Prévoyance

Dates de réalisation : les 25 et 26 mai 2007.

Sondage réalisé par téléphone, auprès d'un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, région de résidence et catégorie d'agglomération de résidence.

Toute diffusion des résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : les méthodes d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut, la taille d'échantillon.

**DES FRANÇAIS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX
À ACCEPTER DE DÉPENSER PLUS POUR LEUR SANTÉ**

Le financement des dépenses de santé est un enjeu crucial et sensible parce qu'il impose d'arbitrer entre l'exigence de la santé et celle du pouvoir d'achat, et parce qu'il nécessite des choix sur la nature de financement. Dans cette perspective, et face aux débats actuels concernant l'avenir du financement du système de santé, cette deuxième livraison du baromètre LH2-AG2R révèle :

- L'importance confirmée de la santé pour les Français ;
- L'attachement croissant des Français à leur système de soins ;
- L'existence d'une proportion croissante de Français, prêts à accroître leurs dépenses de santé.

L'affirmation de la santé comme enjeu central pour les Français

Les Français estiment que la santé constitue l'un des facteurs les plus essentiels pour leur qualité de vie : 71 % d'entre eux (soit une progression de 2 points par rapport au mois de septembre 2006) déclarent que cette dernière est associée à une longue vie en bonne santé. Les considérations matérielles ne sont citées que dans un second temps (57 % concernant les ressources financières, + 1) de même que la qualité de l'environnement (38 %, +2). L'âge constitue la variable essentielle sur ce registre : plus il est avancé et plus la santé est considérée comme prioritaire (87 % pour les 65 ans et plus, contre 54 % pour les 18-24 ans).

Cette préoccupation pour la santé est encore confirmée lorsque l'on recentre sur les 18-65 ans la question des peurs liées à la vieillesse : 61 % des interviewés, soit une large majorité, déclare craindre d'abord une maladie pouvant conduire à un état de dépendance, devant les problèmes financiers (13 % concernant le niveau de revenu, et également 13 % concernant le manque d'argent pour se soigner) mais aussi devant la solitude (10 %). Et, ici encore, les plus âgés sont plus catégoriques (71 % des 50-64 ans citent la peur de la dépendance, contre 51 % des 18-24 ans).

Enfin, pour 74 % de personnes interrogées, la santé découle principalement du mode de vie tandis que 24 % la font prioritairement dépendre de la médecine et de ses progrès. Le principe « mieux vaut prévenir que guérir » est consacré ; et très logiquement les plus âgés se démarquent en mettant davantage l'accent sur les moyens de guérison, *via* la médecine alors que les plus jeunes accordent particulièrement d'importance aux modes de prévention (84 % des 18-24 ans contre 69 % des 65 ans et plus font du mode de vie le premier garant de l'état de santé).

Un renforcement de l'attachement au système de soins français

L'attachement des Français à la santé a pour corolaire le satisfecit qu'ils adressent au système de soins. Le sentiment que ce dernier est meilleur en France que dans d'autres pays, déjà très important en octobre 2006, s'est encore accentué depuis (86 %, +3). Et si la détérioration du système de soins français se fait sentir auprès d'une majorité de Français, sa perception est cependant en assez net reflux (61 %, - 5).

Plus précisément, cette détérioration est perçue différemment selon, non plus la tranche d'âge, mais la catégorie sociale. Ainsi, les cadres sont minoritaires (49 %) à estimer que la qualité des soins se détériore, alors que les deux tiers des catégories modestes appuient cette idée. De même, les Franciliens sont moins critiques que les habitants des autres régions (51 % contre 63 %).

Une proportion croissante de Français, prêts à augmenter leurs dépenses de santé

Dans ce double contexte, les Français sont désormais majoritairement prêts à prendre personnellement plus en charge certains soins médicaux (57 %), et dans une proportion en forte augmentation par rapport à septembre 2006 (50 %).

Cependant, cette évolution ne signifie pas que les Français souhaitent désormais l'abandon de notre système de santé, au profit d'une individualisation des dépenses de santé :

- Une majorité d'interviewés se déclarent prêts à augmenter leur contribution financière, mais pour un système de soins **accessible à tous** (51 %, soit une progression de 6 points par rapport au mois de septembre 2006) ;
- Le mode de financement privilégié demeure l'augmentation des **cotisations sociales** (41 %) ; néanmoins cette solution apparaît désormais en repli (- 4 points par rapport à septembre 2006), alors que l'augmentation des cotisations de la complémentaire santé est en légère progression (27 %, + 2 points), ainsi que l'augmentation du reste-à-charge (19 %, + 2 points également).

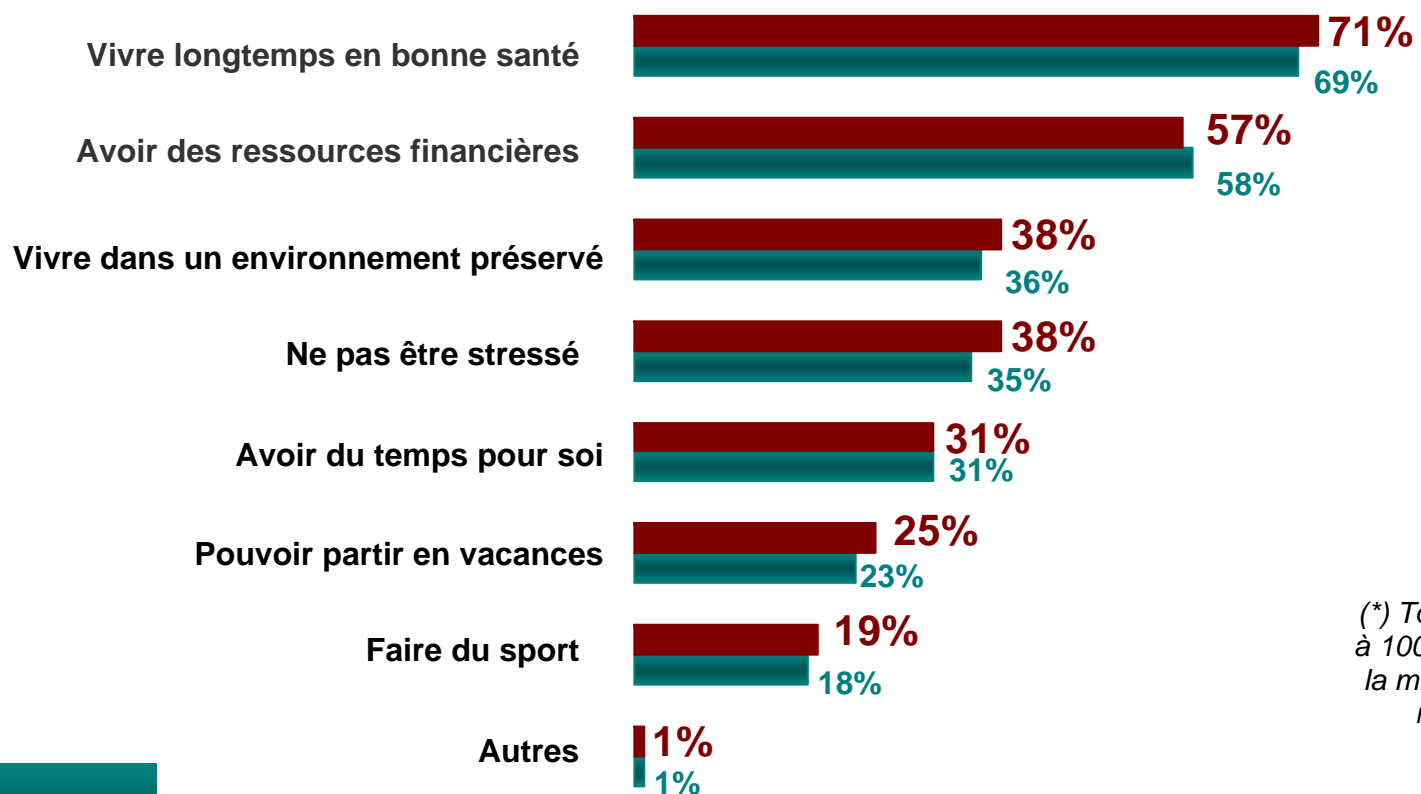
Sur le fond, cette acceptation croissante d'une augmentation des dépenses de santé ne s'explique pas uniquement par la prépondérance accordée à la santé, ou par l'attachement croissant au système de soins à la française, mais également par le sentiment d'une baisse relative des dépenses de santé au cours des derniers mois : un Français sur deux estime désormais que les dépenses de santé occupent une place importante dans la vie quotidienne, contre 56 % en septembre.

Enfin, très concrètement, les Français sont prêts à dépenser davantage pour des problèmes de vue (69 %) ou des problèmes dentaires (65 %) mais leur proportion baisse fortement (respectivement de 7 et de 12 points). Les Français s'orientent apparemment donc vers une priorisation des dépenses, distinguant de plus en plus celles, essentielles, de celles, plus secondaires.

Dans un contexte de prise de conscience des déficits publics et de vieillissement de la population, on assiste à une certaine mobilisation en faveur du système de santé auquel les Français sont très attachés tandis que la santé apparaît comme plus sacralisée que jamais.

SANTÉ ET QUALITÉ DE VIE

D'après vous, avoir une bonne qualité de vie, c'est d'abord...



(*) Total supérieur à 100 en raison de la multiplicité des réponses

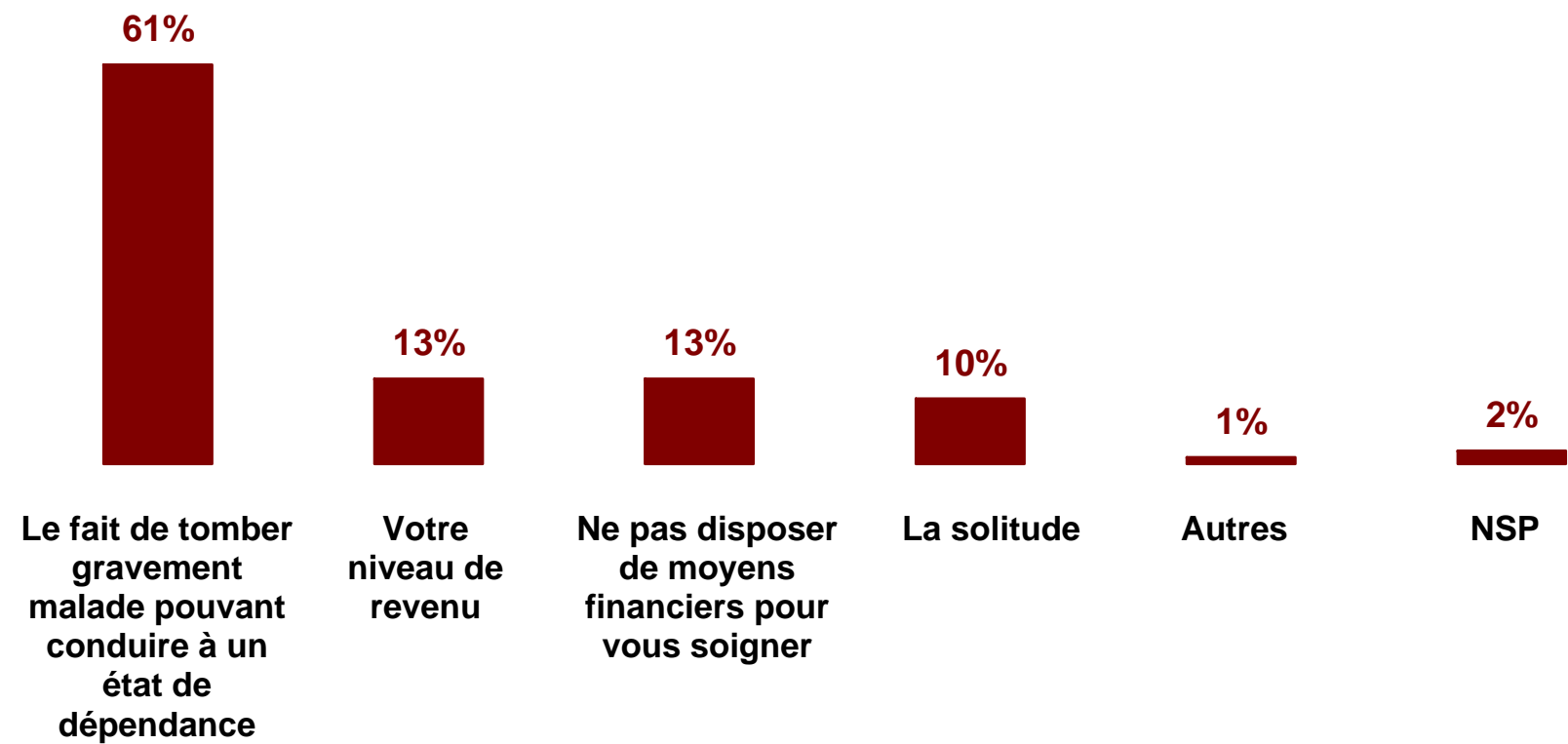
Mai 2007 **Septembre 2006**



AUX 18-65 ans : 812 personnes

LES PRÉOCCUPATIONS LIÉES À LA VIEILLESSE

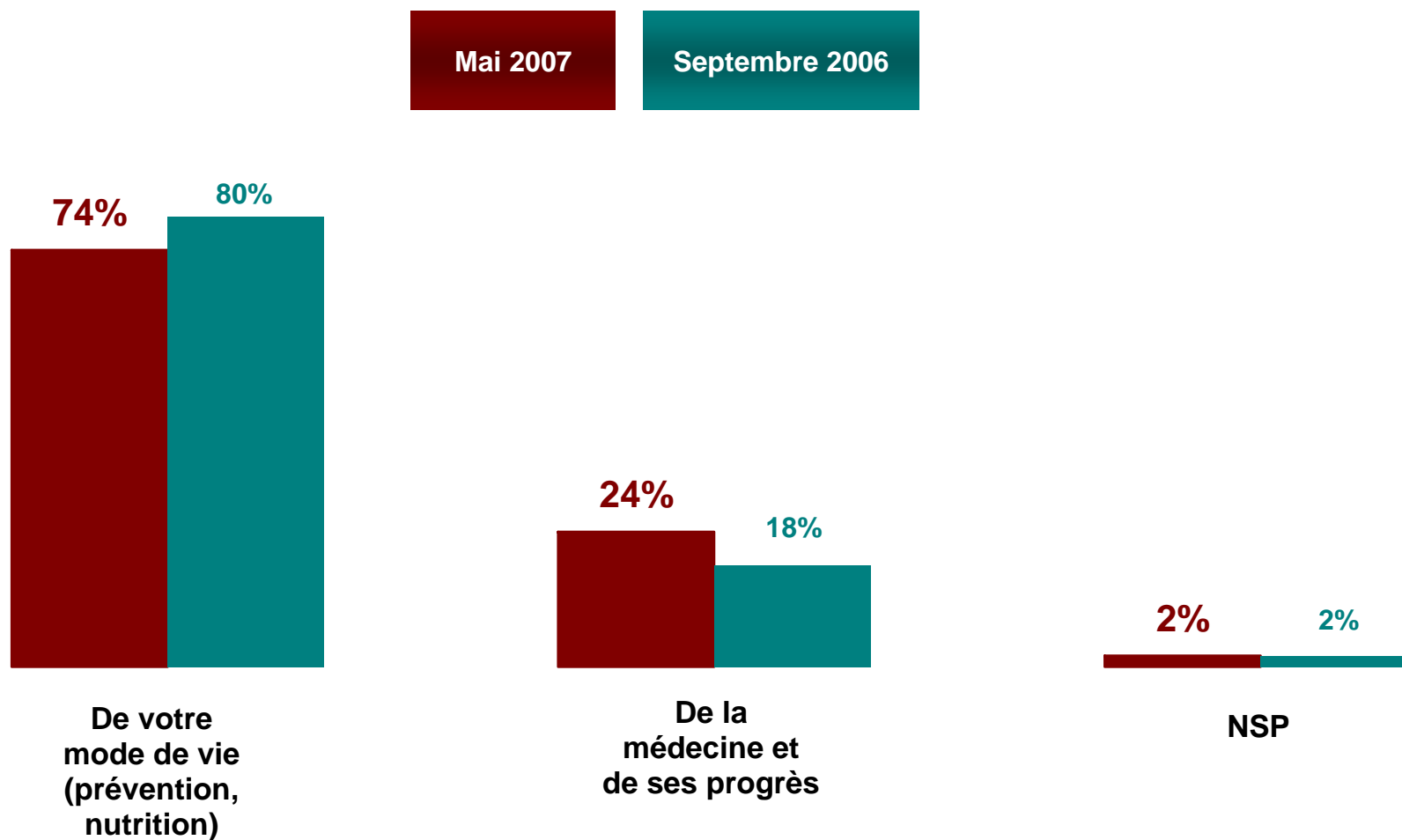
En pensant à votre situation personnelle quand vous serez âgé, qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?





LES FACTEURS DE LA SANTÉ

Pensez-vous que votre santé dépend principalement...





QUALITÉ DU SYSTÈME DE SOINS EN FRANCE

Dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des opinions suivantes ?



ST D'ACCORD

La qualité du système de soins est meilleure en France que dans d'autres pays

Mai 2007
 Septembre 2006



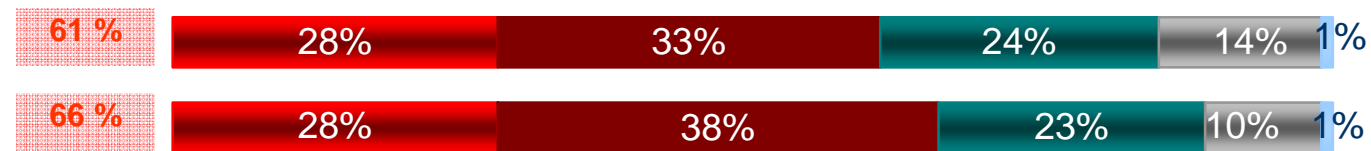
Les dépenses de santé sont de moins en moins bien remboursées

Mai 2007
 Septembre 2006



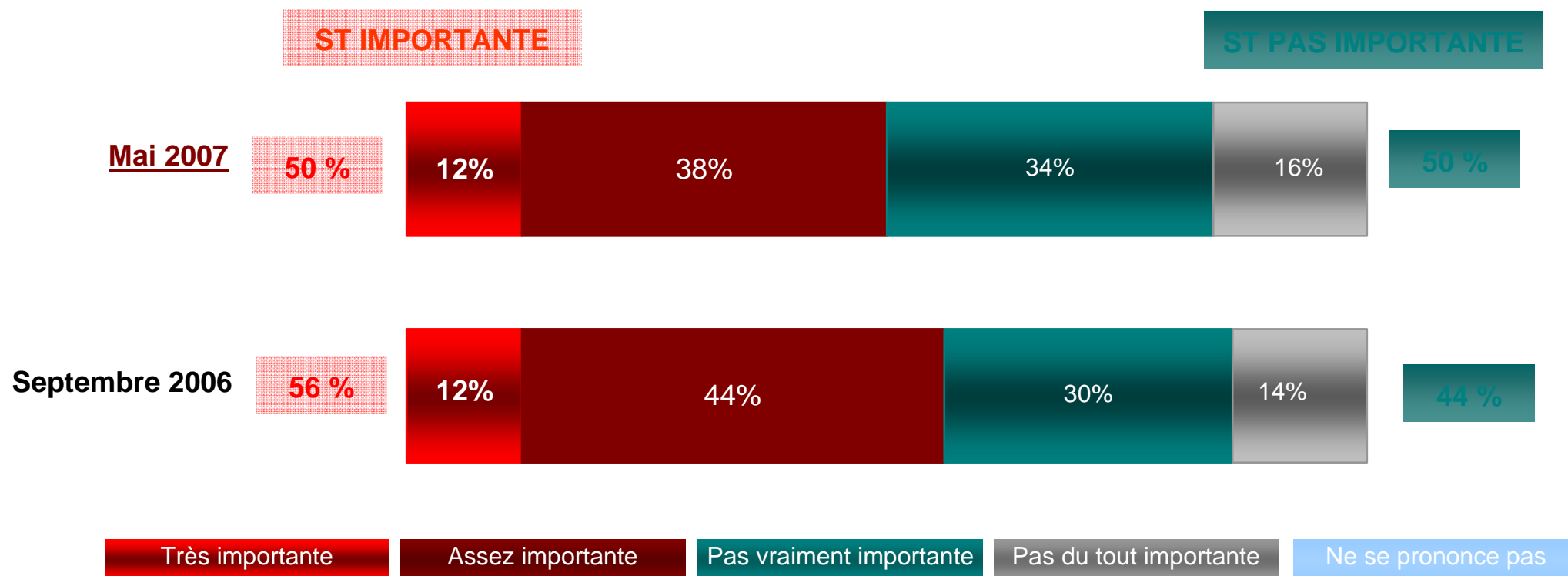
La qualité du système de soins se détériore en France

Mai 2007
 Septembre 2006



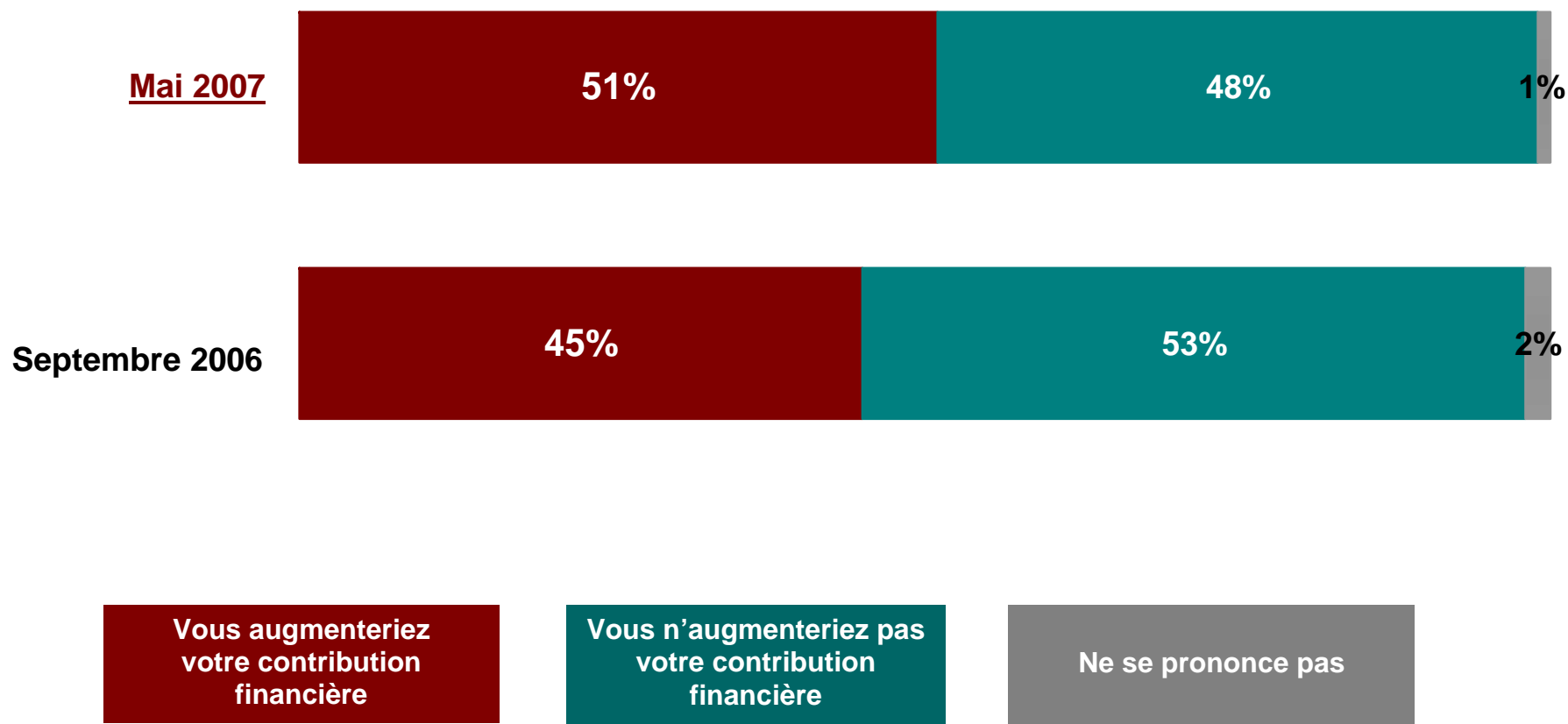
LE COÛT DES SOINS

Par rapport à l'ensemble de vos dépenses de la vie quotidienne, diriez-vous que les dépenses de santé occupent aujourd'hui une place....



ACCESSIBILITÉ DES SOINS ET DÉPENSES FINANCIÈRES

Pour un système de soins accessible à tous, est-ce que... ?



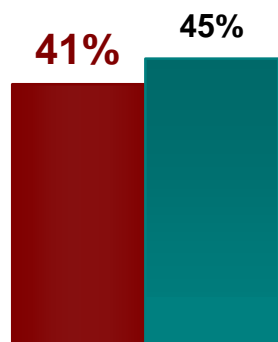


COTISATIONS SOCIALES, COMPLÉMENTAIRES ET RESTE-À-CHARGE

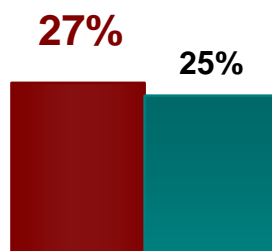
À l'avenir, pour financer vos dépenses de santé, préférez-vous :

Mai 2007

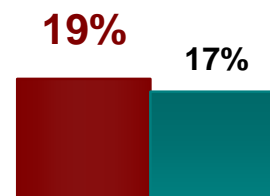
Septembre 2006



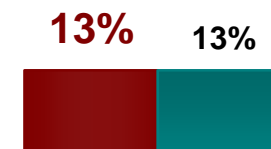
Que l'on
augmente les
cotisations
sociales



Que l'on
augmente les
cotisations de
votre
complémentaire
santé



Que l'on
augmente votre
reste à charge
(c'est-à-dire
votre
participation
financière)

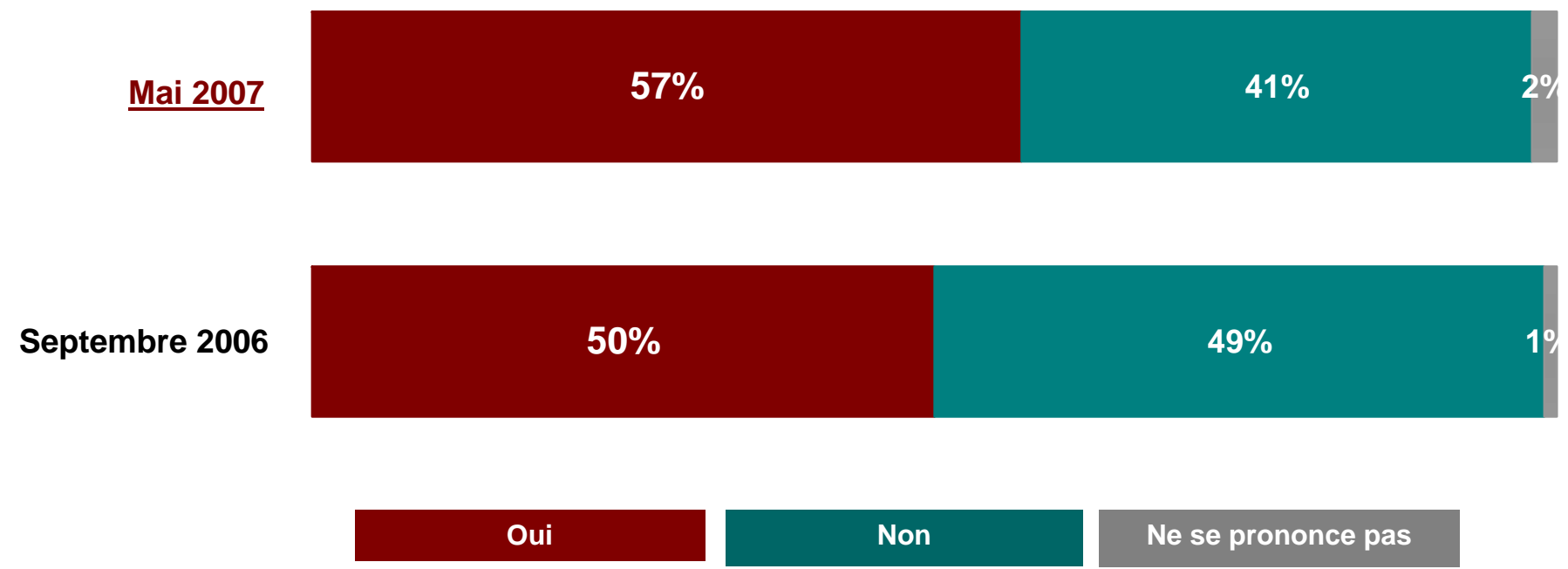


Ne se
prononce
pas



L'AUGMENTATION DES DÉPENSES DE SANTÉ

Etes-vous prêt à prendre personnellement plus en charge certains soins médicaux ?



L'AUGMENTATION DÉTAILLÉE DES DÉPENSES DE SANTÉ

Pour chacun des problèmes de santé suivants, seriez-vous prêt à dépenser davantage pour :

